



EN ENFILADE Sous ses clichés qui mènent droit au siège de Médecins du monde Suisse, Pierre-William Henry prend la pose. (David Marchon)

## Médecins du monde s'expose dans la rue pour ses 15 ans

Toute personne déambulant du côté de la rue du Château, à Neuchâtel, peut apercevoir dix banderoles de Médecins du monde Suisse, présentant des photographies de missions humanitaires. Leur auteur, Pierre-William Henry, les commente.

### Pierre-William Henry, pourquoi avoir réalisé l'exposition et comment motivez-vous le choix de la rue du Château, à Neuchâtel?

Dans le cadre des quinze ans de Médecins du monde Suisse, nous voulions faire une exposition sur les missions que j'avais couvertes en bénévole depuis 1994. La rue du Château a été choisie car cela permettait d'aller vers les gens plutôt que de les inviter à visiter l'exposition dans un lieu clos. De plus, elle est idéale car fréquentée, sans enseigne publicitaire, ni ligne électrique en hauteur. Et comme elle est pentue, cela permet d'échelonner les banderoles: le passant peut en saisir plusieurs d'un regard. De plus, c'est ici que se trouve le siège suisse de l'organisation.

### Pouvez-vous présenter une ou deux de ces photographies?

La première en partant du bas a été prise à Bethléem: les terres des Palestiniens sont séparées de celles des colons par un rempart. Je suis choqué de voir qu'en 2008 encore, des murs divisent des peuples. J'ai choisi de la placer à l'entrée de l'exposition pour fermer la rue du Château, qui s'ouvre ensuite sur le reste des photographies. Il y a aussi trois diptyques sur Zabraouti, un quartier de Roms dans Bucarest. On peut y voir un immeuble au pied duquel s'amoncellent des débris. L'armée vient avec des bulldozers les enlever, lorsque les tas sont trop hauts. Les habitants squattent, sans papiers, et n'ont donc pas droit aux soins. Ils n'ont pas l'eau courante et prennent l'électricité sur les lignes à haute tension. Médecins du monde les aide à obtenir des papiers et assure une permanence médicale.

### Avez-vous eu des difficultés à prendre en photo les autochtones lors des missions?

Non, nous étions en équipe et une personne du coin nous présentait à la population. Ensuite, je m'adapte très bien aux gens, sans les bousculer. Et puis, j'ai remarqué qu'avec le numérique, c'est plus facile: les gens peuvent voir les photos avant développement; ça les rassure.

### Avez-vous une anecdote à raconter après ces missions?

J'en aurais plein! Chaque jour passé en mission a son lot d'anecdotes. Mais prenons-en une d'Enmelen, en Sibérie. Notre équipe devait repartir pour la capitale avec l'unique moyen de transport lors de la fonte des glaces, un hélicoptère. On a dû attendre une dizaine de jours: une secte américaine avait loué l'appareil pour faire du prosélytisme dans les villages. Les habitants qui devaient aller à l'hôpital en ville étaient bloqués; les provisions ne pouvaient plus arriver; tout était paralysé! / VCH

## La Chaux-de-Fonds aussi

Parmi les photographies de l'exposition - qui partira début juillet pour Morges -, deux clichés pris à La Chaux-de-Fonds. Cela peut paraître curieux, mais Médecins du monde y est en mission. Pascale Giron, directrice de la section suisse, explique que l'association, également active dans les pays où elle siège, y assure, avec le soutien de l'Entraide protestante suisse, «une permanence d'accueil et d'orientation, à disposition des personnes migrantes sans statut légal».

Elle guide gratuitement ceux qui font appel à ses services au travers d'un réseau d'une trentaine de représentants des milieux médicaux, du pharmacien au médecin, en passant par l'ostéopathe. L'objectif est de fournir des soins aux gens qui en ont réellement besoin, avant que leur santé ne se dégrade irrémédiablement. Les autres cas sont redirigés vers les institutions qui répondent le mieux à leurs besoins. / vch